

## Et si on agissait maintenant ?

Sauver les espèces,  
c'est sauver la planète

*L'histoire passionnante et émouvante des rhinocéros Derme et Pachy, que tu viens de lire sous la plume de Marie Caballero, illustre le douloureux problème des espèces en voie de disparition menacées par le braconnage de réseaux très organisés à travers le monde. Une seule chose intéresse ces criminels écologiques : l'appât du gain. Et peu leur importe de porter atteinte à la diversité des espèces, si nécessaire à la survie de notre planète. Ils s'enrichissent sur le dos des générations futures, ils dilapident notre capital en nature avec la bienveillance complice de certaines autorités corrompues... Et, malheureusement, ils trouvent toujours des acheteurs avides pour les aider à signer leur forfait.*

De toutes les espèces menacées et victimes de trafics qui risquent d'entraîner leur extinction, le rhinocéros est sans aucun doute le plus emblématique.

Il existe cinq espèces de rhinocéros au monde qui représentent environ 16 000 individus. Les plus importants sont les rhinocéros blancs, aux environs de 10 000, très largement devant les rhinocéros noirs (comme Derme et Pachy) qui ne sont plus que 2 700. Les uns et les autres vivent en Afrique, dans les savanes boisées. Malgré un braconnage incessant, le rhinocéros noir d'Afrique résiste. Beaucoup mieux que son cousin d'Asie : entre la Malaisie et l'Indonésie, il n'en reste qu'entre 230 et 330. La situation est encore pire au Vietnam et à Java où il ne subsiste qu'une petite centaine d'individus.

Pour te donner une idée plus précise de l'« hécatombe » et de sa rapidité, sache que l'on comptait plus d'un million de rhinocéros noirs à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il n'en restait plus que 100 000 en 1960... Et 2 700 aujourd'hui !

Comme tu l'as appris en lisant cette histoire, le rhinocéros est essentiellement braconné pour sa

corne. Parce qu'elle est constituée de kératine, la corne du rhinocéros fait partie de la pharmacopée chinoise depuis la nuit des temps. Elle est censée guérir les maladies qui s'accompagnent de fièvres... Mais rien, jusqu'à ce jour, n'a permis de prouver l'efficacité de cette « médecine » qui s'apparente plutôt à une croyance. Tout comme on peut croire à l'astrologie pour connaître son avenir...

Le Yémen est l'autre grand pays d'importation de la corne de rhinocéros : c'est avec elle qu'on fabrique les manches des jambayas, ces fameux poignards traditionnels que porte à la ceinture tout Yéménite fortuné.

Les rhinocéros, comme de nombreuses autres espèces, sont normalement protégés par la Convention de Washington, connue sous le nom de « Cites », qui interdit le commerce des animaux menacés. Certains pays, comme l'Afrique du Sud et le Zimbabwe, ont produit d'énormes efforts pour protéger leurs rhinocéros, d'autres sont en état d'alerte, comme le Cameroun où devrait être créé prochainement un « sanctuaire » (c'est-à-dire une zone strictement protégée pour permettre la

reproduction) avec l'aide de grandes organisations internationales comme le comité français de l'Union internationale de conservation de la nature.

Pourtant, malgré tous ces dispositifs mis en œuvre sous la pression des organisations non gouvernementales d'écologistes, une menace permanente pèse sur le rhinocéros comme sur de nombreuses autres espèces. Pour t'en convaincre, il te suffirait de rendre visite un jour au centre de Roissy. Tu y verrais comment on intercepte des trafiquants qui essaient de faire entrer en France des oiseaux protégés et toutes autres sortes d'animaux qui ne demandent pourtant qu'à vivre dans leur milieu et à se reproduire selon le cycle millénaire de la nature.

Ici aussi, dans ton pays, des espèces sont menacées ou ont disparu sous l'effet du remembrement agricole, des pesticides, de l'usage immodéré des engrais, du bétonnage des zones humides, de la construction d'autoroutes... En France comme dans les pays qui te semblent si lointains, la chaîne écologique a été brisée et cette rupture a fait de

nombreuses victimes. Il y a des espèces qu'ont connues tes parents et que tu ne verras plus jamais... Il paraît que c'est le prix à payer au « progrès ». Eh bien, je te le dis tout net, ce « progrès »-là, il faut le refuser.

Noël MAMÈRE  
Directeur de collection